

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



— C'est ma *dernière!* —

Je débute l'année avec une annonce officielle : à cause de mes obligations professionnelles et familiales, je dois quitter l'administration de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire après 10 ans de loyaux services bénévoles. C'est donc ici que se termine ma collaboration spéciale au bulletin mensuel de la Société d'histoire. J'ose espérer que j'ai su vous intéresser avec mes petits résumés de conférence et mes multiples annonces, qui ont permis à tous et chacun de savoir ce qui se passe dans le merveilleux monde de l'histoire locale et régionale. Mais je ne vous quitte pas complètement, puisque je m'occuperai tout l'hiver d'un projet qui me tient à cœur : la production d'un guide de dépôt des archives de la Société d'histoire, grâce à une subvention des Archives nationales du Québec. J'aurai également l'occasion d'écrire quelques textes à saveur historique qui dorment dans ma pile de « projets spéciaux ». Je profite de l'occasion pour remercier chaudement tous les bénévoles qui, par leur implication et leur dévouement, m'ont démontré au cours de ces années que la passion pour l'histoire se vit au jour le jour et que chaque petite étincelle d'information pour nous amener à des découvertes fabuleuses. Merci à mon « mentor » Michel Clerk, à mes collaborateurs des premières heures : Alain Côté, Pierre Lambert et Pierre Gadbois, ainsi qu'à la « jeunesse d'aujourd'hui » : Benoit Béland, Sarah Lecours et Jean-Mathieu Nichols. Alors, je vous dis à la prochaine!

— Parlons de *généalogie!* —

Avec Francine Cousteau Serdongs

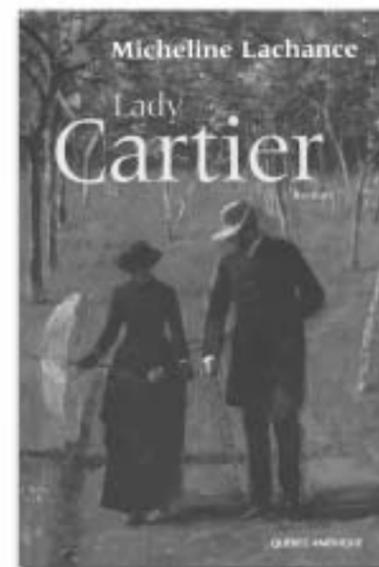
La « Grande » Histoire n'existe pas sans la « Petite » Histoire, celle de nos ancêtres, hommes et femmes. La recherche de vos ancêtres vous intéresse, mais vous ne savez pas trop par où commencer, comment faire? Vous avez commencé vos recherches mais vous êtes « bloqué-e »? Vous ne savez pas trop comment organiser vos données? Vous êtes devenu un-e passionné-e: vous voulez faire connaître vos recherches, être stimulé-e par celles des autres; vous aimeriez pousser plus loin? Vous avez des questions? Venez rencontrer une « mordue » nouvellement arrivée dans la région, **Francine Cousteau Serdongs**, généalogiste diplômée de l'UQAM (1988), à tous les premiers samedis du mois, au local de la Société d'histoire, à 13h30, du mois de février au mois de mai 2005. C'est donc un rendez-vous le 5 février prochain. Pour des renseignements additionnels : (450) 795-3304

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Conférence de janvier 2005

Lady Cartier



Micheline Lachance viendra, ce mois-ci, nous raconter l'histoire d'un des pères de la Confédération à partir d'un point de vue tout à fait neuf. Elle vient en effet de faire paraître *Lady Cartier* (2004) aux éditions Québec-Amérique, un roman historique racontant la vie privée de Georges-Étienne Cartier sous l'éclairage des femmes qui l'ont entouré.

Journaliste de métier, Micheline Lachance a dirigé le magazine *Châtelaine* pendant cinq ans. Elle a quitté ses fonctions en 1994 pour écrire *Le Roman de Julie Papineau*. Ce fut une décision difficile, mais le destin de la femme du chef des Patriotes de 1837, Louis-Joseph Papineau, la passionnait au point de mettre de côté sa carrière journalistique. Paru en deux tomes, *Le Roman de Julie Papineau* lui a valu le Prix du grand public du Salon du livre de Montréal (1998) et le Grand Prix du roman de la Montérégie (1999).

Elle est l'auteur de l'essai *Les Enfants du divorce* (1979), une vaste enquête sur la vie quotidienne dans les familles recomposées. Elle a également publié une biographie du cardinal Paul-Émile Léger en trois tomes (1982, 1986, 2000), puis celle du frère André (1980). Micheline Lachance a aussi participé quelques émissions pour la télévision.

Pour son travail de journaliste, elle s'est méritée le Prix or du magazine canadien pour ses éditoriaux dans *Châtelaine* et en 1994, le Prix argent pour son dossier intitulé « Qu'avez-vous fait de vos 20 ans? » Elle a également obtenu, en 1992, le prix d'excellence dans la catégorie éditoriaux, remis par Maclean Hunter Publishing. Enfin, en 2001, elle a gagné le premier prix Molson du journalisme en loisir pour un article sur la généalogie publié dans *L'actualité*.

Bachelière de l'Université de Montréal, elle a obtenu une bourse d'étude à Paris. Elle termine actuellement une maîtrise en histoire à l'Université du Québec, en plus de poursuivre sa carrière journalistique à *L'actualité*.

La rencontre aura lieu lundi 31 janvier 2005 à 20 heures, à la bibliothèque municipale de Belœil, 620, rue Richelieu. La rencontre organisée en collaboration avec la bibliothèque sera gratuite.

Nouveaux membres
Francine Cousteau Serdongs
Gabriel Villeneuve
Margo Gouin-Boisvert

Date de tombée
Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 4 février 2005 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Jean-Mathieu Nichols au (450) 467-1847 ou jeanmatnichols@hotmail.com

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de la

 **BANQUE
NATIONALE
DU CANADA**

Le mot du président

Alain Côté

2005, année Borduas-Leduc



© Succession Ozias Leduc / SODRAC (Montréal) 2005
© Succession Paul-Émile Borduas / SODRAC (Montréal) 2005

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter une belle et heureuse année 2005. Que tous vos rêves puissent se réaliser. En ce qui regarde votre Société d'histoire, cette année s'annonce des plus intéressantes. A l'occasion de l'année commémorative Borduas-Leduc, chapeautée par la Ville de Mont-Saint-Hilaire, la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire tient aussi à rendre hommage à ces deux artistes de la région en participant à certains projets dont voici les principaux.

Conférences

Votre Société d'histoire présentera deux conférences au cours desquelles elle accueillera deux spécialistes. Dès le 25 avril, nous aurons le plaisir d'entendre François-Marc Gagnon nous parler de Paul-Émile Borduas puis, le 28 novembre, France Caron nous racontera la vie d'Ozias Leduc.

Série de textes dans *L'Œil*

Débutant dès janvier, nous ferons paraître une fois par mois dans les pages de *L'Œil Régional* une série de textes portant sur Paul-Émile Borduas et Ozias Leduc. Ces pages renfermeront une mine de renseignements à conserver.

Publication spéciale

Au début de l'été, il y aura une publication spéciale concernant les deux peintres. Elle est déjà en cours de réalisation.

Animation dans les écoles

Nous avons retenu les services de Madame Lise Charbonneau qui rencontrera les jeunes de sixième année des écoles primaires de Mont-Saint-Hilaire pour y présenter la vie d'Ozias Leduc et une activité d'arts plastiques en relation avec les thèmes chers à Ozias Leduc.

Acquisition de thèses et de microfilms

Votre Société d'histoire a fait l'acquisition d'une série de thèses traitant des deux peintres. Elles sont présentement à la reliure et nous vous informerons dès qu'elles seront disponibles. De plus, nous avons reçu les microfilms du Fonds Ozias Leduc déposé à la Bibliothèque nationale du Québec. Vous pouvez les consulter sur place à notre centre de documentation.

En route pour l'histoire

Jean-Mathieu Nichols



— Arsène Bessette, — un écrivain injustement oublié (1873-1921)



Portrait d'Arsène Bessette d'après
un fusain de Saint-Charles.
Source : *Le débutant*,
Bibliothèque Québécoise, p. 5

Arsène Bessette, né à Saint-Hilaire, était l'aîné d'une famille d'agriculteurs. Son grand-père, Moïse Bessette, était un homme engagé politiquement; il fut maire de Saint-Hilaire de 1869 à 1874, puis de 1888 à 1890 et l'organisateur de la campagne du député libéral Louis-Philippe Brodeur. Venant d'un milieu éclairé mais tout de même modeste, Arsène arrive à mener des études au Collège de Sainte-Marie-de-Monnoir, grâce à Brodeur. La carrière qu'il épouse sera celle du journalisme, d'abord à *La Patrie* en 1898, puis deux ans plus tard au *Canada français* de Saint-Jean, dirigé par Gabriel Marchand. Il sera bientôt rédacteur en chef du journal, s'intéressant à l'actualité politique, sociale et littéraire.

Bessette fait partie des libéraux les plus radicaux de la province de l'époque. Comme Honoré Beaugrand, T.D. Bouchard, Gustave Francq, Charles Gill, Godfroy Langlois, Philippe Panneton (Ringuet), il est franc-maçon et appartient à la loge maçonnique L'Émancipation. Ces francs-maçons travaillent à l'affranchissement intellectuel du peuple canadien-français, courbé selon eux, sous le despotisme clérical. Défenseurs du progrès social, ils cherchent notamment à faire la promotion de l'école gratuite. Cultivé, passionné de théâtre, grand lecteur, ami du peintre Ozias Leduc (le frère de Bessette avait marié en 1902 la sœur de Leduc), Arsène Bessette correspond également avec des intellectuels français, notamment avec la romancière Marie LeFranc qu'il fait venir à Montréal en 1905 et qu'il songe à marier. Toutefois, déçu de son apparence physique, il épouse plutôt une collaboratrice de la page féminine de son journal, Albina Lareau, en 1907.

En 1914, l'année de la parution de *Maria Chapdelaine*, Bessette publie son unique roman *Le Débutant* qui connaîtra un avenir beaucoup moins radieux. Le roman reflète le désenchantement de son auteur, autant professionnel qu'amoureux, et dénonce « le fanatisme politique et le préjugé religieux ». Empreint d'humour et de fantaisie, le roman propose une réflexion sur les mœurs électorales de l'époque et raconte le récit d'un jeune écrivain en quête d'épanouissement personnel. Le roman est par ailleurs fortement autobiographique. On reconnaît Louis-Philippe Brodeur sous les traits du député Vaillant, la montagne de Saint-Hilaire en Mamelmont, l'agriculteur de la région en l'oncle Bateche. Précurseur de la modernité, Bessette aborde des thèmes peu courants pour l'époque tels : l'amour libre, l'américanisation, les luttes de classes, le mercantilisme des industriels, etc.

Son roman est condamné par l'archevêque de Montréal et subit la censure ecclésiastique. De plus, à cause du journal libéral qu'il dirige, reconnu comme franc-maçon, Bessette fut plus d'une fois pris à parti dans la presse conservatrice. La situation du journal le *Canadien français* se détériore et Bessette, fortement contesté depuis la parution de son roman, quitte Saint-Jean à la fin de 1917. Retiré à Montréal, il obtient un petit emploi à *La Presse* puis accepte un poste d'inspecteur à la Compagnie des Tramways de Montréal en 1920. Il meurt subitement le 21 juin 1921, injustement méconnu.

Bulletin d'information publié huit fois par année par la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : (450) 464-2132

Rédacteur en chef
Jean-Mathieu Nichols

Collaborateurs
Anne-Marie Charuest
Alain Côté
Jean-Mathieu Nichols

Révision des textes
Suzanne Langlois

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
Imprimerie Invitation Belœil

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous écrire leurs
commentaires*

Site internet
www.shbmsch.cam.org

Courrier électronique
shbmsch@cam.org

Prochaines activités

28 février 2005
Les contes et légendes de
Belœil et de Saint-Hilaire
Pierre Lambert

28 mars 2005
Patriotes et loyaux :
dynamique régionale
Gilles Laporte

25 avril 2005
Paul-Émile Borduas
François-Marc Gagnon

30 mai 2005
Assemblée générale annuelle